

■ Les familles marcoussiennes ont reçu ce week-end 32 étudiants de Mariánské-Lazné (RTC). Rencontre avec l'une d'entre elles.



La famille Roux en compagnie de ses deux hôtes du week-end.

Cultiver l'échange

La cérémonie de "distribution" des correspondants est toujours un moment de suspense haletant. Les visages sont inquiets. « Vais-je tomber sur une famille sympa ? » se demande le visiteur étranger. « Vais-je hériter d'un compagnon ouvert et loquace ? » semblent se demander les familles d'accueil. A l'appel des noms, l'inquiétude se dissipe toujours. Puis les visages s'éclaircissent et de grands sourires s'échangent. Ce scénario immuable se reproduit en mairie de Marcoussis depuis 20 ans maintenant, orchestré par l'Amfai (Association de Mar-

coussis en faveur des amitiés internationales), comme un miracle : le miracle de l'Europe. Cette semaine, ce sont les étudiants de Mariánské-Lazné (République Tchèque) qui ont pu découvrir la "ville vallée" et ses environs. Parmi les familles d'accueil présentes dans la salle, les Roux commencent à bavarder avec Veronika et Katherina, leurs hôtes du week-end. Celles-ci semblent rassurées par le regard enjoué de Didier, le père de famille toujours prompt à plaisanter et par le sourire de Camille, l'aînée des trois enfants que compte la famille. Veronika

est francophile et tellement heureuse de venir au pays de Voltaire qu'elle souhaite se faire appeler Véronique, à la française... Harassées par leur périple à travers l'Europe centrale, les deux jeunes Tchèques ont les traits tirés. Qu'à cela ne tienne ! Les Roux se font une joie de les conduire dans leur "home sweet home". Pour l'occasion, Camille a cédé sa chambre, le temps de trois nuitées. Mais ce point de détail ne semble pas l'atteindre : « Nous accueillons les correspondants étrangers depuis plusieurs années. C'est comme une tradition familiale ! Découvrir

de nouveaux pays, de nouvelles cultures, c'est très enrichissant ! » observe Camille. « Cette fois-ci, les étudiants parlent français : ce sera l'occasion de beaucoup échanger ! » observe Didier, informaticien, ancien président de l'Amfai et instigateur du jumelage avec Beregadougou (Burkina-Faso) en 1998. « J'ai le souvenir de conversations poussées jusqu'à 2h du matin avec des Roumains il y a quelques années. Franchir la barrière de la langue, quitte à parler avec les mains, c'est quelque chose de magique ! » conclut Didier Roux.

■ David Berthelem